

METROPOLITAN FILMEXPORT
STX FILMS
HUAYI BROTHERS

Présentent

une production On The Day Productions et Henson Alternative

Un film de Brian Henson

CARNAGE CHEZ LES PUPPETS

(The Happytime Murders)

**Melissa McCarthy
Maya Rudolph
Joel McHale
Elizabeth Banks**

Durée : 1h31

Sortie nationale : 19 septembre 2018

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
info@metropolitan-films.com

Relations presse :

AS COMMUNICATION - Julien Saunier
Tél. 01 47 23 00 02
juliensaunier@ascommunication.fr

Relations presse internet :

AGENCE CARTEL
Marc-Antoine Bibiloni
52, boulevard Malesherbes
marc-antoine.bibiloni@agence-cartel.com
Tél. 01 82 83 44 70

L'HISTOIRE

Dans les bas-fonds de Los Angeles, humains et marionnettes – les puppets – vivent ensemble.

Deux détectives, un humain et une marionnette, sont obligés de faire équipe bien malgré eux pour découvrir qui assassine les anciens acteurs du "Happy Time Gang", une émission de marionnettes très populaire.

NOTES DE PRODUCTION

CARNAGE CHEZ LES PUPPETS croise plusieurs genres. En effet, il s'agit à la fois d'un film policier, d'un drame, des aventures d'un tandem de flics, d'un récit sur la diversité et la tolérance, et du parcours d'un héros déchu sur la voie de la rédemption. En revanche, ce n'est certainement pas un film pour les enfants ! Quoi qu'il en soit, CARNAGE CHEZ LES PUPPETS est la comédie la plus audacieuse de l'été, dévoilant l'envers du monde des marionnettes lorsque les enfants ne sont plus là pour regarder... Emmené par le génie comique de Melissa McCarthy, Maya Rudolph, Joel McHale et Elizabeth Banks, et accompagné par les "Marionnettes Mécréantes" de la société Henson Alternative, ce film est un polar hilarant aux antipodes de l'univers aseptisé du 5, RUE SÉSAME.

L'action de CARNAGE CHEZ LES PUPPETS se déroule à Los Angeles, dans un monde où coexistent hommes et marionnettes. Comme la plupart des humains, les marionnettes présentent un éventail complet de personnalités, de métiers, d'intérêts... et de vices. Bien qu'elles vivent parmi les humains, les marionnettes demeurent des citoyens de seconde zone et subissent la discrimination, la bêtise et la violence des autres alors qu'elles tentent simplement de trouver leur place, et de vivre avec autant de dignité que le permet leur corps de peluche...

Le film s'attache à la relation bancal entre l'inspectrice de police du LAPD Connie Edwards (Melissa McCarthy), policière aguerrie totalement déjantée et accro au sucre, et Phil Phillips, son ancien partenaire en peluche déchu (Bill Barretta). Par le passé, le duo faisait la fierté de toute la police, jusqu'à ce qu'un incident ne mène au renvoi de Phillips. Après avoir quitté le LAPD, celui-ci s'est installé en tant que détective privé, "*qui défend les citoyens de feutrine à pas feutrés*" dans la ville des Anges. Quand plusieurs acteurs du vieux feuilleton pour enfants, le "Happy Time Gang", sont assassinés, Connie Edwards et Phil Phillips s'unissent à nouveau pour retrouver la trace du meurtrier. L'enquête tourne vite aux blagues potaches alors que les deux comparses retrouvent leurs vieilles habitudes de chamailleries et d'insultes à foison tout en quadrillant les bas-fonds de Los Angeles.

Après avoir fait rêver des générations entières avec leurs marionnettes à la télé comme au cinéma, la Jim Henson Company a décidé de transmettre son héritage à un public plus adulte, à travers CARNAGE CHEZ LES PUPPETS. Il s'agit du premier long-métrage produit par Henson Alternative (filiale de la Jim Henson Company produisant des contenus pour adultes), et premier film interdit aux moins de 17 ans à bénéficier du soutien et de l'enthousiasme de la marque Henson. Le public pourra ainsi faire l'expérience d'un monde où hommes et marionnettes coexistent, et constater que ces deux mondes sont finalement très proches, avec ce qu'il y a de bon, de mauvais... et de grossier.

CARNAGE CHEZ LES PUPPETS a été réalisé par Brian Henson (LES MUPPETS, L'ÎLE AU TRÉSOR DES MUPPETS), fils du légendaire Jim Henson, sur un scénario de Todd Berger (COVER VERSIONS), d'après une histoire originale écrite par Berger et Dee Austin Robertson. Henson s'est entouré du chef opérateur Mitchell Amundsen (CHIPS, BAD MOMS 2), du chef décorateur Chris Spellman (THE DISASTER ARTIST, RED OAKS—série diffusée par Amazon Studios), du monteur Brian Olds (LIFE OF THE PARTY, AGENTS PRESQUE SECRETS), du chef costumier Arjun Bhasin (BLUE NIGHT, DIVORCE—série HBO), et du compositeur Christopher Lennertz (PITCH PERFECT 3, et la série SUPERNATURAL).

Lisa Henson (également productrice de la série THE DARK CRYSTAL : AGE OF RESISTANCE, bientôt diffusée sur le petit écran), John W. Hyde (BALADE ENTRE LES TOMBES), et Dee Austin Robertson (HOLIDAY ROAD) ont assuré la production exécutive du film. Brian Henson et Jeffrey Hayes, de Henson Alternative, et Melissa McCarthy et Ben Falcone, de On The Day Productions, ont produit CARNAGE CHEZ LES PUPPETS. Donald Tang, Wang Zhongjun, Wang Zhonglei, Felice Bee, Robert Simonds ainsi qu'Adam Fogelson sont également producteurs exécutifs du film.

DE LA PAGE À L'ÉCRAN : VOYAGE D'UNE MARIONNETTE

Difficile d'imaginer qu'un thriller aussi sanglant que SEVEN de David Fincher puisse être la source d'inspiration pour un polar avec des marionnettes. Mais en voyant CARNAGE CHEZ LES PUPPETS, la comparaison ne paraît finalement pas si farfelue. Le scénariste Todd Berger (COVER VERSIONS) a écrit l'histoire en collaboration avec Dee Austin Robertson en 2001, en s'inspirant également de l'univers du roman "L.A. Confidential" et de la série TRAINING DAY. *"On est tous les deux de grands fans de SEVEN, et moi j'adore le travail de Fincher. L'idée d'un serial killer qui liquiderait des marionnettes nous est venue : au fur et à mesure de la discussion, nous nous sommes imaginés que ces marionnettes seraient en fait les acteurs d'une émission pour enfants",* explique Berger. *"L'histoire se déroule dans un monde où les marionnettes existent réellement ; c'est une espèce qui coexiste avec les humains. Mais les marionnettes ont toujours été ostracisées : elles ont leur propre économie, leurs propres restaurants, et même leurs propres bars à strip-tease... On a essayé de se demander à quoi cette société pourraient ressembler si les marionnettes étaient vivantes".*

Berger a entamé l'écriture du scénario en tâchant d'imaginer ce que deviennent les 'enfants-stars' en grandissant, lorsque les caméras ne sont plus braquées sur eux. *"Imaginez : vous étiez un enfant-marionnette chouchou des plateaux télé, et vous voici des années plus tard, et votre vie a totalement changé... Que s'est-il passé ? Peut-être que certains d'entre eux s'en sont sortis et mènent une vie heureuse, alors que pour d'autres, leur vie n'est qu'une suite d'échecs successifs..."*, raconte Berger. *"Notre idée, c'était vraiment de se dire : 'On va le faire. On va obtenir un financement d'un million de dollars et on va faire un film policier spectaculaire situé à Los Angeles... avec des marionnettes'. Puis, on s'est vite rendu compte qu'on était un peu dingues, parce qu'à chaque fois que quelqu'un lisait le scénario, il nous disait : 'mais qu'est-ce que c'est que ce truc ? Un film policier avec des marionnettes, du*

sexe, de la violence et des mots obscènes ? Mais vous êtes fous !' ou bien : 'vous êtes au courant que votre film va coûter bien plus qu'un million de dollars ? Vous avez déjà fait un film avec des marionnettes ?'

Découragés, les deux hommes ont mis le scénario de côté, se contentant de le faire lire à quelques personnes sans y croire vraiment. Quelques années plus tard, Berger, désormais scénariste accompli et installé à Los Angeles, a reçu un coup de téléphone qui allait tout changer. *"Mon agent m'appelle un jour et me dit, 'Au fait, on en est où avec CARNAGE CHEZ LES PUPPETS ?' 'Nulle part', lui ai-je répondu, 'le scénario prend la poussière dans mon bureau'".* Son agent avait en réalité reçu un appel de la Jim Henson Company, sur le point de lancer sa nouvelle société, Henson Alternative, et à la recherche de contenus plus adultes et plus sombres : ils souhaitaient tout particulièrement produire un film de marionnettes destiné aux adultes... Le scénario déjà écrit par Berger tombait à point ! La société a donc décidé de prendre une option sur CARNAGE CHEZ LES PUPPETS. C'était en 2007.

Au cours des dix dernières années, Berger et le réalisateur Brian Henson ont poursuivi le peaufinage du scénario, tout en tâchant de trouver des financements et une distribution à la hauteur de ce projet hors normes, malgré un certain nombre de déceptions. *"À chaque fois qu'on pensait que ça allait marcher, ça tombait à l'eau ; du coup, à chaque fois que j'en parlais, je disais, 'quand je serai sur le plateau, là je pourrai y croire",* se souvient Berger. *"Et devinez quoi ? J'y suis ! Je suis assis dans ma chaise estampillée CARNAGE CHEZ LES PUPPETS !"*

LE MARIONNETTISTE : BRIAN HENSON, RÉALISATEUR

Brian Henson, réalisateur du film, a consacré sa carrière aux marionnettes. Fils du célèbre Jim Henson, il a passé une partie de son enfance à visiter les plateaux du 5, RUE SÉSAME. Henson se rappelle : *"Vous savez, même avec LES MUPPETS, entre le moment où on crie 'Coupez !' et avant que la caméra ne se remette à tourner, il y avait beaucoup de blagues cochonnes ! J'en ai été témoin quand j'étais gosse et que j'allais voir mon père au travail. J'adorais ce côté coquin qui se révélait entre chaque prise".*

La plupart des gens connaissent bien le lien profond qui unit la Jim Henson Company aux marionnettes, notamment grâce au 5, RUE SÉSAME et aux MUPPETS. Mais l'héritage télévisuel de l'entreprise ne se limite pas aux programmes pour enfants : en effet, dès les années 1950, la société a tenté d'ouvrir la comédie de marionnettes à un public d'adultes. Jim Henson, désormais décédé, a même entamé sa carrière à la télévision à travers les programmes du soir, destiné à un public d'adultes. Sa première émission était diffusée après le 'Tonight Show', et s'adressait aux adultes. Sa carrière d'artiste évoluant, Jim Henson s'est dirigé vers les marionnettes, qui font plusieurs apparitions dans la toute première saison du 'Saturday Night Live'. Brian explique : *"Ce film est finalement très proche de nos racines, et on peut même dire qu'on revient aux sources de l'entreprise, avec un humour beaucoup plus adulte et assez irrévérencieux. La Jim Henson Company est généralement considérée comme une marque très familiale, mais avec parfois un petit côté coquin..."*

Henson reconnaît l'influence de films tels que TEAM AMERICA ou encore LES FEEBLES, mais il tient à distinguer CARNAGE CHEZ LES PUPPETS de ses deux prédécesseurs. *"On n'est pas les premiers. Ce film se rapproche davantage de QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ? mais avec plus de termes obscènes et de situations osées. Je veux que ce soit clair : c'est un film pour adultes. Si on n'avait pas insisté là-dessus et édulcoré deux, trois trucs, j'aurais un public d'enfants de cinq ans dans la salle".*

Il y a quatorze ans, Henson avait eu le scénario de CARNAGE CHEZ LES PUPPETS entre ses mains, suite à un envoi de Todd Berger. Il avait toujours rêvé de faire un film se déroulant dans le monde des humains, qui cohabiteraient avec une minorité de marionnettes. Mais si l'idée l'avait séduit, il avait fini par décliner le projet, estimant que le scénario était trop adulte pour le public cible de la société—ce qui ne l'avait pas empêché de souhaiter bonne chance à Berger.

Plus tard, Henson a créé "Puppet Up! – Uncensored", spectacle très audacieux, mêlant marionnettes et impro, qui est parti en tournée à travers le pays. *"Puppet Up! – Uncensored n'est vraiment pas une émission pour les enfants. Quand je l'ai créée, je me suis dit que j'avais enfin trouvé un nouvel angle pour les marionnettes, plus contemporain, et que c'était un tremplin pour l'entreprise et pour l'art de la marionnette en général",* explique Henson. Grâce au succès de l'émission, il a repensé à CARNAGE CHEZ LES PUPPETS. *"Je me suis dit que c'était le bon moment pour jeter un nouveau coup d'œil au scénario de Todd",* raconte Henson. *"C'est le film le plus drôle que j'aie jamais réalisé. Il est dans la continuité totale du travail accompli avec 'Puppet Up! – Uncensored', Dans le scénario de Todd, j'ai trouvé de quoi laisser les marionnettistes se déchaîner !"*

Bien que le film soit avant tout une comédie déjantée, il ne manque pas d'explorer des thèmes très actuels, notamment autour de la question de la justice et de la tolérance. *"Dans CARNAGE CHEZ LES PUPPETS, les marionnettes subissent une telle ségrégation qu'elles passent leur temps à essayer de s'adapter à un monde qui a été conçu pour les humains—et à s'en plaindre. Et ça, c'est déjà pour moi une source infinie de gags",* réfléchit Henson. *"Il y a beaucoup de préjugés dans ce monde. Ne vous avisez surtout pas d'appeler une marionnette 'chaussette'—c'est considéré comme une véritable insulte ! Et à l'inverse, quand les marionnettes sont en colère contre les humains, elle les traitent de 'sacs à viande".*

Alors que Henson et Berger développaient le scénario, ils ont découvert que le film recelait plus que les ressorts classiques d'une comédie pour adultes. *"Au début, on peut penser que c'est juste une comédie osée dans laquelle les marionnettes font des trucs inimaginables, mais c'est aussi une histoire vraiment prenante, avec des personnages profonds et complexes. C'est l'une des surprises de ce film".*

LA MAGIE MCCARTHY

Au bout de cinq ans consacrés à réunir le casting parfait pour le film, la partie marionnettes s'est avérée une véritable promenade de santé pour Henson : ayant

déjà à sa disposition les meilleurs marionnettistes du monde, il était certain que l'atelier de Marionnettes de Jim Henson Company n'aurait aucun mal à créer la population de marionnettes de l'univers du film. Le véritable défi a été de trouver des acteurs en chair et en os sachant exprimer de façon convaincante les rapports entre humains et marionnettes—surtout concernant le rôle principal, l'inspectrice Connie Edwards.

Coïncidence ? Le scénario de CARNAGE CHEZ LES PUPPETS avait été envoyé à Melissa McCarthy et à son mari et producteur associé, Ben Falcone, par Adam Fogelson de STXfilms, qui avait adoré le scénario et considérait que l'actrice serait parfaite pour le rôle de Connie Edwards. Falcone a d'abord lu le script, et y a décelé une certaine profondeur. *"Voici un monde où les marionnettes et les humains coexistent, mais où les marionnettes sont complètement marginalisées. C'est un film de flics qui parviennent à reconstruire leur amitié dans des moments difficiles, mais au fond, le message du film, c'est qu'il faut traiter tout le monde sur un même pied d'égalité"*, explique Falcone. À peine avait-il lu le script qu'il le confiait à Melissa McCarthy.

"Arrivée à la page 2 du scénario, je suis allée voir Ben et je lui ai dit, 'Je crois que je suis partante', et Ben m'a répondu, 'lis-en un peu plus, et reviens me dire ce que tu en penses'. Du coup, j'y suis retournée, et à la page 4, je suis revenue et je lui ai dit, 'Non mais je crois que je suis vraiment partante'", raconte Melissa McCarthy, que le projet a séduite au-delà de son aspect comique. *"La satire sociale sous-jacente était très intelligente mais n'essayait pas de faire du prêchi-prêcha. C'était exactement ce dont je rêvais : une bonne comédie à l'humour bien grinçant et vraiment drôle—et en plus, avec des marionnettes !"*

Initialement, le rôle de l'agent Edwards était écrit pour un homme. *"Edwards et Phil ont été conçus en miroir l'un de l'autre, et Todd et moi avons imaginé qu'entre eux, ce serait un concours de testostérone permanent. L'un est toujours dans la police, et l'autre s'est fait jeter"*, explique Henson. *"Puis, Melissa a rejoint le projet, et son approche du rôle de Connie Edwards était également celle d'un flic qui brise les règles et qui rivalise de virilité avec Phil : c'était vraiment génial".*

Une fois Melissa McCarthy et Falcone associés au film, CARNAGE CHEZ LES PUPPETS a évolué, de même que le personnage de l'inspectrice Edwards, à mesure que Melissa McCarthy s'est emparée du rôle. *"Connie Edwards a souvent de foutus quarts d'heures. Elle est dure avec les débutants. Elle a le cuir épais. Ça fait longtemps qu'elle fait ce boulot, et si vous ajoutez à ça ses problèmes complètement déjantés—parmi lesquels son addiction au sucre—, c'est un personnage excessivement drôle"*, explique Melissa McCarthy. Ce qui l'intéressait, c'était de savoir ce qui faisait démarrer Connie Edwards au quart de tour. *"Quelles sont ses failles ? Qu'est-ce qui fait d'elle un personnage différent ? Ce sont les deux choses que j'ai travaillées le plus lorsque je me suis plongée dans le scénario, qui était déjà très bien écrit. Mon approche, c'était de me demander en quoi je m'identifiais à elle".*

Le film explore également des sujets plutôt sombres, comme l'intolérance et l'addiction. *"Il y a des moments assez noirs dans ce film, et il y a aussi des passages*

complètement gaguesques. Les marionnettes sont des citoyens de seconde zone. Le sucre, c'est comme de l'héroïne pour les marionnettes. Si vous arrivez à faire passer un message de ce genre en faisant rire les gens, ils le prennent généralement bien mieux", explique-t-elle.

Cette manière d'aborder la psychologie des personnages est très bénéfique au film. Par exemple, Connie Edwards souffre d'une dépendance au sucre tellement grave qu'elle a délaissé les bonbons et les barres chocolatées et remplit désormais son frigo de sirop d'érable et de Red Bull. Les marionnettes vont même plus loin, et sniffent ce qu'ils appellent de la 'Sucrose type A' à travers de grandes pailles en réglisse. Henson détaille : *"Dans le film, on sous-entend qu'il y a un type de sucre tellement fort que seules les marionnettes peuvent en prendre—et si un homme en ingérait, il pourrait tomber dans un coma 'sugarifique"*. Tout au long du film, Connie Edwards démontre qu'elle est capable de supporter les substances les plus fortes... et plus encore.

Melissa McCarthy a une explication toute trouvée pour expliquer la dynamique très inconfortable entre Phillips et Connie Edwards. *"Connie Edwards, tout comme son ex-partenaire Phil, sont abîmés par la vie. Ils ont une histoire plutôt sombre et compliquée, mais en même temps, on devine une relation très fraternelle entre les deux. Ils sont les meilleurs amis du monde, et on ne se bat comme ça que lorsque l'on est accompagné de quelqu'un qu'on aime"*.

Quant aux rapports très réalistes entre marionnettes et humains, McCarthy est catégorique : *"On a tous grandi avec des marionnettes, si bien que quand on voit ces marionnettes s'animer avec autant de réalisme, il y a quand même une petite voix dans votre tête qui murmure, 'Je savais bien qu'elles existaient pour de vrai !"* Elle n'hésite cependant pas à insister sur le fait que ce film est réservé aux adultes. *"Il n'y a rien d'enfantin dans ce film. C'est une vraie comédie grinçante, avec quelques marionnettes. C'est à 100% un film pour adultes... et je le valide à 100% !"*

De son côté, Brian Henson ne tarit pas d'éloges sur l'actrice principale de son film : *"Melissa apporte une spontanéité et une décontraction naturelle, qui jaillissent souvent lors d'improvisations sur le tournage. Au niveau comique, Melissa ne se trompe jamais. C'est vraiment la meilleure"*.

MARIONNETTES PRÊTES À TOURNER

La population de marionnettes de CARNAGE CHEZ LES PUPPETS comprend plus de cent vingt-cinq marionnettes uniques, personnalisées, et minutieusement réalisées à la main par une talentueuse équipe de marionnettistes, dont plusieurs ont déjà remporté des prix en confection de marionnettes, de costumes et en sculpture. Les nouvelles marionnettes ont été créées par l'atelier de Jim Henson, et Phil a ensuite créé un atelier à Los Angeles : en effet, Brian Henson souhaitait suivre la fabrication étape par étape et donner son avis tout au long du processus créatif, afin d'être sûr que la marionnette star du film soit fin prête.

Lui-même marionnettiste, Henson a toujours été curieux de comprendre comment fonctionnent les marionnettes, ce qu'elles ressentent, et ce qui fait d'elles des

créatures attachantes et auxquelles il est possible de s'identifier. Il est également passionné par tout le processus de conception et tient à s'assurer que tous ces facteurs soient bien intégrés dans les nouvelles créations des marionnettistes. Pendant la période de prépa, chaque marionnette a d'abord consisté en un simple dessin qui devait être approuvé par Henson. Une fois validé, le dessin est ensuite agrandi à taille réelle ; ensuite, un prototype en mousse permet de créer une version 3D, sur laquelle on porte une grande attention aux détails comme la couleur, la texture de la peau et les poils, pour parvenir à déterminer l'aspect de la marionnette. Les concepteurs font ensuite correspondre ces détails à des pages d'échantillon pour choisir les matériaux qui seront utilisés pour chaque personnage.

Si chaque marionnette est unique, toutes doivent cependant s'adapter à l'humain qui les manipulera de l'intérieur. Au niveau des articulations des différents morceaux de mousse sont insérés des bandes de maille technique pour éviter que les vêtements des personnages ne restent coincés dans les articulations. Les marionnettes les plus grandes nécessitent une structure et un squelette pour maintenir leur corps en place et faire en sorte que le résultat rende bien à l'image.

Il est assez habituel, lorsque les marionnettes sont manipulées manuellement et à l'aide d'un bâton, de ne pas voir les jambes des marionnettes. Mais l'univers unique et inattendu de CARNAGE CHEZ LES PUPPETS présente une immense population de marionnettes, et Henson souhaitait que ces créatures marchent autour des humains et entretiennent des rapports avec eux. Il a donc fallu créer des marionnettes entières pour que le public puisse les voir marcher : chaque marionnette que l'on voit marcher dans le film est doté d'un bassin, de jambes et de pieds. Chacune de ces créatures à taille réelle devait être manipulée par trois marionnettistes—un pour le corps, un pour les bras, et un pour les pieds : il y a donc eu de longues répétitions pour déterminer la démarche de chaque personnage.

L'atelier des marionnettes a également créé sept marionnettes 'corporelles', de 1 mètre à 1 mètre 20 de haut, attachées aux pieds du marionnettiste : lorsque celui-ci se déplace, la marionnette suit le mouvement. Pour que le mouvement de la marionnette soit réaliste, le marionnettiste devait porter une combinaison de la couleur d'un fond vert, afin qu'il puisse être effacé à l'ordinateur en postproduction.

La marionnette de Phil, quant à elle, a demandé beaucoup de travail... et beaucoup d'amour. Pour donner vie au personnage principal du film, il a fallu créer pas moins de six marionnettes du corps de Phil, chacune haute de près d'un mètre vingt, et six paires de mains différentes—certaines pouvant être contrôlées mécaniquement, et chaque paire de main pouvant s'associer avec les différents corps. Ce dispositif a permis à Phil d'acquérir un large éventail de mouvements : fumer, servir un verre, tenir son pistolet... Le corps de Phil a été spécialement modifié pour permettre au marionnettiste de le manipuler par différents endroits—le dos, la tête, ou encore la poitrine—pour pouvoir filmer le personnage sous des angles différents. Une marionnette doublure a même été créée pour la scène irrésistible de la bagarre entre Connie Edwards et Phil dans un jacuzzi.

Le coordinateur marionnettiste Kevin Clash a travaillé en étroite collaboration avec une équipe de huit membres de l'atelier, encadrée par Lara Maclean et Scott Johnson. Une partie de l'équipe était présente sur le plateau, et l'autre dans un atelier à proximité, afin d'avoir toujours un temps d'avance sur l'équipe de tournage et de pouvoir préparer chaque marionnette avec le bon maquillage, la bonne garde-robe, la bonne coiffure au moment voulu. Étant donné que les marionnettes sont elles aussi les têtes d'affiche du film, elles ont reçu les mêmes attentions et petits soins que leurs partenaires humains... quoique légèrement différents—il fallait constamment les installer, les réparer, et les coiffer.

La séquence la plus osée du film, qui a nécessité le plus de précaution et d'attention, est sans doute la scène de sexe entre Phil et Sandra. Pour être sûr que le public se torde de rire, Henson a insisté pour utiliser des effets spéciaux "réels" afin de coller aux gags visuels de cette scène. *"On ne s'est pas censurés du tout. On est même allés assez loin dans certaines scènes. L'idée, c'est qu'il n'y a pas de censure. Mais c'est une sexualité suggérée. Par exemple, quand les marionnettes éjaculent, on a utilisé un aérosol à fil serpentin, mais on ne voit pas leurs pénis. Ça, c'est le grand classique des effets spéciaux ! Et pour tout vous dire, on a utilisé deux bombes entières d'aérosol... et ça n'a pas suffi !"*

LES SACS À VIANDE ONT LE MOT DE LA FIN

Le casting "humain" de CARNAGE CHEZ LES PUPPETS est une impressionnante galerie de comiques de renom, comme Maya Rudolph (MES MEILLEURES AMIES, SATURDAY NIGHT LIVE), Joel McHale (COMMUNITY, THE JOEL MCHALE SHOW WITH JOEL MCHALE) ou encore Elizabeth Banks (la série des PITCH PERFECT et des HUNGER GAMES).

Maya Rudolph est ravie de retrouver à l'écran son amie et partenaire dans MES MEILLEURES AMIES, Melissa McCarthy, ainsi que Ben Falcone, le mari de cette dernière. *"Ben et Melissa sont de vieux amis, on se connaît depuis qu'on a 24 ans ! On était dans la troupe d'humoristes et d'impro 'The Groundlings' et ils ont été témoins des moments les plus gênants de toute ma vie—et ça ne les empêche pas de me proposer de participer à leurs films, ce qui est vraiment sympa de leur part",* rit-elle.

Certains pourront être choqués par l'humour très cru du film ; mais pour Maya Rudolph, c'est la suite logique. *"C'est parfaitement cohérent en matière de comédie : ce que les humoristes préfèrent avant tout, c'est raconter les blagues les plus salaces possibles pour faire rire les autres humoristes—et c'est ce qui se passe dans ce film et dans ce monde de marionnettes. C'est un peu l'étape supérieure, quand les marionnettes se mettent aussi à faire les trucs les plus cochons. C'est juste vraiment très marrant".*

Pour Maya Rudolph, il ne fait aucun doute que le public va adorer le film. *"Je pense que les spectateurs vont voir ces marionnettes sous un jour radicalement nouveau... Un peu comme si la boucle était bouclée. Ils peuvent envisager la vraie vie des marionnettes comme ils se l'imaginaient. Et je crois que c'est un film qui va parler*

aux générations de spectateurs qui ont grandi avec ces marionnettes, qui sont désormais des adultes, et qui sont très réceptifs à ce genre de blagues faites par des marionnettes... Comme si le film était une 'private joke' entre eux et les marionnettes".

Dans le rôle de Campbell, l'agent spécial dépêché par le FBI, Joel McHale entretient une relation très conflictuelle avec l'inspecteur en peluche Phil Phillips. Mais entre deux prises, McHale ne tarit pas d'éloges sur la marionnette et son marionnettiste, Bill Barretta. *"C'est incroyable à regarder : c'est comme si les marionnettistes avaient appris un tout autre langage, une toute autre façon de jouer. Quand on tourne, on ne les voit même pas—on ne regarde que la marionnette, qui prend vie et s'anime comme par magie. Et une fois qu'on crie 'coupez !', la marionnette meurt. Je peux à peine imaginer les heures d'entraînement, le temps passé à répéter, répéter et encore répéter. C'est vraiment incroyable de les regarder travailler : ils ont une palette de jeu très particulière".* Quant au film lui-même, McHale est dithyrambique : *"Ce film est unique en son genre. On n'a jamais rien vu de tel. Bon, d'habitude, 99% des films 'uniques en leur genre' sont un échec total... mais parfois, le 1% restant peut changer la face du cinéma. Et je crois que c'est l'effet produit par CARNAGE CHEZ LES PUPPETS".*

Dans le rôle de Jenny, premier amour de Phil et seule recrue humaine de la distribution du Happytime Gang, Elizabeth Banks voit au-delà de l'humour osé du film : *"Dans le scénario, on parle de communautés marginalisées, de racisme, de misogynie. On ne cherche pas juste à divertir les gens. Il y a un vrai message dans ce film sur la façon dont notre société aborde ces problématiques. Au-delà du comique et des marionnettes, l'histoire traite de questions importantes, et c'est ce qui en fait un projet vraiment intéressant".*

Quant au fait de jouer avec des marionnettes, Elizabeth Banks a été agréablement surprise par cette expérience. *"Les marionnettes sont un peu le prolongement des acteurs qui les manipulent, qui sont absolument hilarants et qui ont des spécialités qu'ils ont perfectionnées au long de toutes ces années d'expérience. Bill, c'est Phil. Et en tournant, on oublie très vite que ce sont des marionnettes : on dirait juste des partenaires normaux. C'est juste un autre personnage incroyable qui est assis en face de vous. Et les marionnettes ont un regard vraiment intense, très profond. Pour moi, elles me rappellent de très anciennes formes artistiques",* observe-t-elle. *"Je crois que c'est ce qui me plaît autant chez les marionnettes : on a l'impression qu'elles ont une vie intérieure. Elles sont colorées, magnifiques, et représentatives du monde multiethnique et multiculturel dans lequel nous vivons —cette petite planète bleue qui flotte dans l'espace".*

FICHE ARTISTIQUE

L'inspectrice Connie Edwards MELISSA MCCARTHY
Jenny ELIZABETH BANKS
Bubbles MAYA RUDOLPH
Le lieutenant Banning..... LESLIE DAVID BAKER
L'agent CambellJOEL MCHALE
Brittenie MarloweCYNTHY WU

FICHE TECHNIQUE

Réalisation BRIAN HENSON
Scénario TODD BERGER
D'après une histoire de TODD BERGER
..... DEE AUSTIN ROBERTSON
Producteurs BRIAN HENSON
..... JEFFREY HAYES
..... MELISSA MCCARTHY
..... BEN FALCONE

Directeur de la photographie MITCHELL AMUNDSEN
Chef décorateur CHRIS SPELLMAN
Monteur BRIAN OLDS
Chef costumière ARJUN BHASIN
Compositeur CHRISTOPHER LENNERTZ